

N° SPECIAL - SEPTEMBRE 2010

SESERAGI

Le magazine officiel de la

FÉDÉRATION **F**RANÇAISE D'**A**ÏKIDO ET DE **B**UDO

Siège Fédéral : Les Allées - 83149 BRAS - Tél. 04 98 05 22 28 - Fax 04 94 69 97 76

Hommages à TAMURA Nobuyoshi Shihan

修明館

En collaboration avec la revue

SHUMEIKAN



Ecole Nationale d'Aïkido

Biographie de TAMURA Shihan

SHIHAN 8ème Dan de l'Aïkikai de Tokyo
Délégué de l'Aïkikai So Hombu pour l'Europe
Directeur technique de la FFAB



Nobuyoshi TAMURA est né le 2 mars 1933 à Osaka ; il est décédé le 9 juillet 2010 à Saint-Maximin-La-Sainte-Baume. Fils d'un professeur de Kendo, il commence très tôt la pratique des arts martiaux. En 1953, il intègre l'Aïkikai de Tokyo (photo ci-dessus) en tant qu'uchi deshi et devient rapidement l'un des disciples les plus proches du fondateur O Senseï Moriheï UESHIBA.

Après 11 années passées aux côtés de Maître UESHIBA, il arrive à Marseille pour diffuser l'Aïkido en France et en Europe.

TAMURA SHIHAN a consacré sa vie depuis 1964, date à laquelle il s'établit en France, à construire l'Aïkido européen ; dès lors, il sera le délégué de l'Aïkikai de Tokyo

pour l'Europe. Ce fut un grand privilège pour l'Europe et plus particulièrement pour la France de bénéficier de son enseignement. Le classicisme de sa technique était apprécié dans le monde entier.

Nul autre ne pouvait tracer voie plus authentique. Sa réputation en Aïkido n'est plus à faire. Son efficacité hors du commun, malgré une frêle silhouette, provoquaient chez tous ceux qui l'approchaient un profond respect. Respect pour son Aïkido noble et élevé, mais aussi pour sa façon de l'enseigner avec coeur et justesse.

Stages Nationaux et Internationaux

Maître TAMURA enseignait dans le monde entier. En France, il donnait un stage tous les mois de la saison en alternant les régions. Un stage international a été organisé en Ile-de-France chaque année en mai pendant plus de dix ans. Réunissant environ huit cents pratiquants venus de toute l'Europe, il s'agissait du stage fédéral le plus important.

Chaque été, TAMURA SHIHAN a donné pendant trente ans trois stages internationaux d'une semaine qui réunissaient plusieurs centaines de pratiquants à Lesneven (en juillet), Saint Mandrier (fin juillet-début août) et à La Colle-sur-Loup (en août).

Publications

TAMURA Sensei est l'auteur de trois ouvrages. Les deux premiers "Méthode nationale d'Aïkido" et "Aïkido" sont des ouvrages techniques, aujourd'hui épuisés. Le troisième "Etiquette et Transmission" est un ouvrage sur l'esprit et le coeur de l'Aïkido. Il est disponible auprès de la FFAB.

SESERAGI

SESERAGI N° SPÉCIAL - SEPTEMBRE 2010

Dépôt légal n° 4820 - ISSN 1771-2025

Imprimé par MACON IMPRIMERIE (71)

Responsable de la publication :

Pierre Grimaldi, Président de la FFAB

Rédacteur en chef :

Pierre Grimaldi, Président de la FFAB

Comité de rédaction : Chantal Cardy, Michel Gillet,

Monique Guillemard, Michel Venturelli

Comité de relecture : Jean-Pierre Horrie, Dominique

Massias, Pierre Sevin

Maquette : A PRIORI - 03 85 90 40 30 - www.apriori.fr

Photos : Bruno Germain, Guy Beets, Christoph Stoeibich

Ce numéro spécial
a été réalisé
en collaboration
avec
l'École
Nationale d'Aïkido,
la revue
"Shumeikan"



Hommage du Doshu Ueshiba Moriteru

田村 瑠美子様

植芝 守央

令 掌

心からご冥福をお祈りいたします

謹んでお悔やみを申し上げますと共に

堪えません

在りし日のお姿を偲び、悲しみに

痛惜の思いでいっぱいです

田村信喜先生ご逝去の報に接し

A Madame Rumiko Tamura

J'ai appris avec les plus profonds regrets la mort de Maître Nobuyoshi Tamura.

Je ne peux résister à la peine que me cause le souvenir des jours passés.

Je vous présente mes plus sincères condoléances et prie pour le repos de son âme.

Ueshiba Moriteru

Haïku de TAMURA Shihan

Traduits du Japonais par Stéphane Benedetti

Avril

Printemps de jade.
Vers l'immensité du ciel cristallin,
Je me prépare au voyage
Laissant derrière femme et enfants.

TAMURA Nobuyoshi

2010年4月

浅緑
あさ子色

登みわたりたる 大空へ

吾は旅立つ
わが

妻子残して
つまこ

Mai

A mes fils :
Pas de quoi s'en faire,
les choses iront bien...

TAMURA Nobuyoshi

5月 息子達へ

心配するな 何とかなる

Juin

La peine au ventre,
Plongé dans la souffrance,
Corbeaux de l'aube...

Yamaoka Tesshù

Pouvoir partager l'expérience ultime
de Tesshù est un honneur, un privilège.

TAMURA Nobuyoshi

6月 腹はりて 苦しむなかに 明けからず
山岡鉄舟

鉄舟先生の境地にいたる事が出来て
光栄です

Message lu par les fils de Maître TAMURA

Funérailles du 13 juillet 2010 à Aix-en-Pce

Traduit du Japonais par Stéphane Benedetti

"Ma mère, mes frères et toute la famille Tamura tenons à remercier très sincèrement toutes les personnes, et elles sont nombreuses, qui sont venues en aide à ma mère dans ces moments difficiles et douloureux.

Nous avons été touchés par chacun des innombrables témoignages de sympathie et d'amitié que nous avons reçus et continuons de recevoir de par le monde. Ils montrent à quel point mon père est estimé et à quel point il vous manque déjà autant qu'il nous manque.

Parmi ses dernières paroles, il nous a dit surtout de ne pas nous en faire, que ce qui doit arriver arrivera et qu'il faut laisser le destin s'accomplir. Il nous a dit de ne pas être triste car qu'est-ce que la mort sinon une partie intégrante du cycle de la vie ? Il nous a dit que chaque épreuve de la

vie contient une leçon précieuse qu'il faut savoir en tirer.

Mon père nous a quittés physiquement, mais il continue à vivre en chacun de vous qui l'avez connu, car vous êtes, chacun à votre manière, les héritiers directs de son enseignement.

Des nombreuses années qu'il a passées avec vous sur les tatamis ou ailleurs, il n'a cessé de vous communiquer à travers la pratique de l'Aïkido, la philosophie de O'Senseï, qui est en essence la recherche de l'harmonie avec soi-même et avec l'ordre naturel de l'univers. Il compte donc sur vous pour continuer à propager cet enseignement de par le monde. Ceci constitue en quelque sorte ses dernières volontés.

Merci de tout cœur d'être là avec nous aujourd'hui."

Intervention de Masumi SUZUKI, sœur de Maître TAMURA

Cérémonie du 4 septembre 2010 à Bras

Traduit du Japonais par Stéphane Benedetti

"Bonjour,

Je suis la sœur de Nobuyoshi TAMURA, et je vous remercie d'être réunis aujourd'hui pour mon frère. Je pense qu'il est heureux que vous soyez ensemble ici.

Mon frère a vécu plus longtemps en France qu'au Japon. Il a pu rester en France grâce à vous. Je vous remercie de l'avoir accueilli.

Sa vie a été entièrement consacrée à l'Aïkido.

Il a appris la forme et l'esprit de l'Aïkido par le fondateur, UESHIBA Morihei. C'est dans cet esprit qu'il a vécu jusqu'à sa mort.

Il y a longtemps, mon frère est venu chez nous avec un de ses élèves. Mon époux a dit, en regardant les gestes de son élève : "à travers les Français, nous reprenons contact avec l'esprit des Samouraï japonais et de l'Aïkido". Mon frère fut très fier de son élève !

Je pense qu'il aurait voulu pratiquer l'Aïkido avec vous plus longtemps. Il est décédé le soir du 9 juillet en France. Au Japon cela correspondait déjà au 10 juillet. Il y a 62 ans, mon père est également décédé un 10 juillet. Il était

maître de Kendo. Mon père et mon frère ont tous les deux inscrit leur vie sur le chemin du Budo, sur le chemin des arts martiaux japonais. Ils sont partis le même jour !

J'ai perdu mon père quand j'étais toute petite. Pour moi, mon frère était un frère et un père. J'aurais voulu qu'il vive plus longtemps.

Pour l'avenir, je vous invite à aider Mme Tamura afin qu'elle puisse ainsi soutenir ses fils. Je vous remercie infiniment pour votre présence aujourd'hui."



Quelques mots de TAMURA Rumiko, épouse de Maître TAMURA

Traduit du Japonais par Stéphane Benedetti

Près de trois mois ont passé depuis la disparition de mon mari. Je n'arrive pas encore à y croire vraiment et il m'arrive lorsque le téléphone sonne de m'imaginer que je vais entendre sa voix pleine de vie me dire : « C'est moi ! ». Lors des funérailles comme lors de la cérémonie du souvenir, beaucoup de gens de la fédération mais aussi nombre d'autres amis m'ont soutenue. Je voudrais ici tous les remercier. Pendant la maladie et après la mort de mon mari, les messages de soutien n'ont cessé d'affluer du monde entier. J'en suis profondément touchée et ne sais comment exprimer ma reconnaissance. Vous ne pouvez imaginer comment les sentiments exprimés dans vos messages m'ont apporté consolation et courage. J'ai vraiment ressenti qu'à travers l'Aïkido j'ai des amis et même une famille dans le monde entier.

J'ai rencontré mon mari il y a près d'un demi-siècle. Les jours passés ensemble furent des jours de bonheur. Vivant dans le bonheur, je commis l'erreur de le croire éternel. Je ne peux que remercier mon mari, qui a supporté pendant cinquante ans une femme paresseuse et incapable comme moi. Il est vraiment regrettable pour mon mari qui avait consacré sa vie à l'Aïkido d'être parti au milieu du chemin de sa recherche. J'imagine qu'il a maintenant rejoint les

amis qui l'attendaient de l'autre côté autour d'O'Senseï en discutant sans fin d'Aïkido.

J'ai l'intention de continuer à pratiquer et à suer en votre compagnie sur les tatamis et de mener ainsi une vie pleine de joie. Pour finir, un jour, avec les souvenirs de tous ces bons moments, je rejoindrai mon mari.

Je vous adresse mes remerciements en souhaitant que nous continuions sur le même chemin.

TAMURA Rumiko



Hommage du 4 septembre 2010 – Cérémonie Bouddhiste

Traduction de la dédicace faite le 4 septembre 2010 en l'honneur de Maître TAMURA

“En cette journée de commémoration de la mort de Maître TAMURA, nous avons fait cette cérémonie en chantant l'HANNYA SHINGYO, le Sutra du cœur de la grande sagesse, qui parle de l'impermanence et de la vacuité de tout être et de toute chose dans ce monde flottant.

A présent, nous nous souvenons avec respect des temps passés, le temps passe vite, la mort succède à la vie et lorsque le moment arrive, il frappe comme la foudre, mais quand ce moment est passé les vagues s'apaisent à nouveau. Aujourd'hui pour Maître TAMURA les causes et conditions de l'existence ont pris fin et sa vie s'est achevée. Nous comprenons que tout est impermanent et que cette mort signifie l'entrée dans la vraie paix.

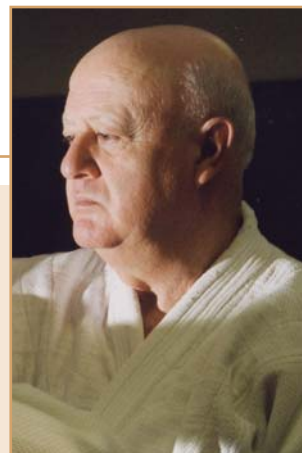
Maintenant nous invitons la communauté à offrir cette cérémonie à la gloire de tous les Bouddhas.

Que le mérite de ce Sutra le bénisse sur la Voie de l'Éveil !”

Rev. Michel JIGEN FABRA



UN MAITRE D'EXCEPTION NOUS A QUITTES



Le vendredi 9 Juillet 2010, TAMURA Senseï, un maître d'exception, est « parti » après une longue et douloureuse maladie.

Comme me le faisait remarquer son épouse, c'était le 10 juillet au Japon, il est donc décédé le même jour que son père.

Selon la volonté de la famille, la crémation a eu lieu à Aix-en-Provence.

Le 13 juillet, plus d'un millier de ses élèves et amis étaient présents. Une grande tristesse se lisait sur tous les visages. Des présidents de ligues, CEN, membres du Comité Directeur, responsables des fédérations Européennes, Président du GHAAN, Consul Général du Japon, la famille de Maître NORO, le Président du groupe BLAISE, une délégation FFAAA et les nombreux anonymes, élèves, amis, avaient tenu à lui rendre un dernier hommage.

Ils présentent à Madame TAMURA et à sa famille leurs plus vives et sincères condoléances. Les dirigeants de la Fédération auront toujours une attention particulière pour l'épouse de Senseï. Depuis 1964, date de son arrivée en France, Senseï n'a cessé de transmettre son enseignement en France, en Europe et à travers le monde.

En 1982, il fût l'élément moteur de la création de la FFAB. La profondeur, la beauté et la finesse de son enseignement faisaient de lui un SHIHAN unique.

Son sourire et sa compréhension, sa patience vis-à-vis de nos malades dans la pratique, le rendaient attachant et plus proche de nous.

Certes, il n'avait pas la pédagogie d'un maître d'école à l'occidentale mais sa façon de transmettre, tout en nous déroutant un peu, nous entraînait dans une recherche permanente et nous étions fiers lorsque nous arrivions enfin à trouver un peu le sens de son message.

En France, en Europe et dans le monde entier, beaucoup de pratiquants éprouvent une grande fierté de pouvoir revendiquer d'avoir été parmi ses élèves.

Sa pratique martiale touchait le cœur de ses élèves, il savait les rendre responsables de leur progression en présentant un modèle sans jamais l'imposer.

Il n'a jamais cédé au sport spectacle, son enseignement était celui qu'il avait reçu de O Senseï, simple, propre, efficace sans jamais se mettre sous les feux des médias. Il n'a jamais eu besoin de cela pour être reconnu. Il était heureux de l'existence de Shumeikan-Bras et de l'ENA. Il a ainsi apporté à ses élèves le modèle traditionnel d'un Dojo Japonais où il tenait à se rendre disponible à de petits groupes comportant pratiquants chevronnés ou débutants.

Cela ne l'empêchait pas pour autant d'être présent auprès des CEN ainsi que dans les grands stages.

En tant que Président, en ce jour de tristesse et de deuil, je formule les vœux que tous ses élèves et surtout les CEN ne manquent pas à l'appel. Qu'ils s'investissent dans le développement de la Fédération conformément à l'enseignement et à la profondeur du message que TAMURA Shihan nous a transmis.

Aujourd'hui, chacun possède, plus ou moins, une part de savoir de TAMURA Senseï. Il est donc de notre devoir et notre responsabilité, de rendre, tous ensemble plus fort l'édifice Fédéral, sans oublier l'ENA, son école. Faisons en sorte que, de là où il est, à côté de nos amis prématurément disparus, il puisse être fier de notre cohésion et de notre volonté à poursuivre tous ensemble, la Discipline noble et spirituelle qu'il considérait comme son devoir de nous transmettre.

La FFAB était sa Fédération, il nous a tant donné qu'il n'est que juste de lui faire honneur.

Que chacun trouve et prenne sa place dans l'édifice, et au travail !

Pierre GRIMALDI, Président de la FFAB



Cérémonie du 4 septembre 2010 à Bras,

par Jean-Pierre HORRIE, secrétaire général de la FFAB

Pour répondre aux souhaits de Madame TAMURA et dans le respect de la tradition, la F.F.A.B avait invité le samedi 4 septembre 2010 à BRAS à partir de 15h30 l'ensemble du monde de l'AïKIDO à une cérémonie, qui se voulait être simple, afin de rendre un ultime hommage collectif à Maître TAMURA.

Venus de toutes parts de l'hexagone, d'Outre-mer, d'Europe, du Japon, et d'ailleurs, quelque 800 aikidokas ou amis, avaient rallié ce petit coin de la Provence, où il y a quelques années, Maître TAMURA et les dirigeants de la Fédération ont décidé de l'implantation du Shumeikan dojo, où le Maître pourrait enseigner comme il l'entendait, dans la tradition.

Cet hommage, fortement marqué par le recueillement, a débuté par une cérémonie bouddhiste, puis ont suivi les discours des divers représentants de la Fédération, avec ceux du Président Pierre GRIMALDI et de Jean-Paul AVY au nom du Département Technique, ou de l'ENA, ou celui de la F.E.A..

Hommage de Pierre GRIMALDI,

Président de la FFAB - Cérémonie du 4 septembre 2010 à Bras

Nous avons tous appris avec douleur que TAMURA Senseï s'est éteint dans la soirée du vendredi 9 Juillet 2010 (le 10 juillet au Japon) à l'âge de 77 ans.

Certes, la maladie que nous savions présente avait déjà plongé notre monde de l'aïkido dans l'affliction, mais nous avons vu Senseï faire face victorieusement à des épreuves difficiles à plusieurs reprises et ainsi l'espoir était malgré tout dans notre cœur

Depuis son arrivée en France en Novembre 1964, Maître TAMURA a incarné pour tous les aikidokas, la fidélité à l'enseignement de O Senseï et à l'essence spirituelle de l'aïkido. Par la pratique de l'aïkido dans le dojo, et dans les actes de la vie ordinaire il nous a montré que chacun peut faire naître en son cœur un esprit élevé, clair, pur et paisible pour contribuer ainsi à l'établissement de la véritable paix dans le monde.

Maître TAMURA avait voulu un dojo de proportions modestes qui lui permette un contact direct avec chacun de ses élèves. Dans notre monde où beaucoup de disciplines sont devenues des sports/spectacles, il a su nous donner le goût du véritable budo, de la recherche de la voie.

Ainsi, c'est grâce à lui qu'existe le dojo Shumeikan au sein de l'ENA à Bras, petite commune du Haut Var près de Saint-Maximin où il habitait.

Le devoir de mémoire, que nous lui devons, ne peut que nous imposer d'y perpétuer son enseignement.

La sœur de Maître TAMURA et Madame TAMURA ont pris ensuite la parole pour remercier tous ceux, qui par leur présence ou les mots de gentillesse, leur ont apporté leur soutien dans cette épreuve.

Après cet hommage sincère et vibrant, la F.F.A.B. avait invité les participants à partager quelques moments de convivialité, d'amitié et de souvenirs autour d'une collation.

Jean-Pierre HORRIE, Secrétaire général de la FFAB



D'un autre côté et complémentirement il savait développer de grands stages internationaux avec d'autres Senseï japonais que je ne puis énumérer ici.

Des pratiquants venus de toutes les nations européennes et de plusieurs continents se sont retrouvés à Lesneven, à Saint-Mandrier, à la Colle-sur-Loup.

Le départ de Maître TAMURA nous confronte à la douleur de son absence et nous oblige moralement à conserver unies toutes les forces vives de notre fédération.

Le devoir impose que son travail, son esprit et son idéal puissent demeurer et, à leur tour, être transmis.

Mais, en ce jour de peine et de recueillement, toutes nos pensées, toute notre affection vont vers Madame TAMURA. La place unique et le rôle précieux qu'elle a eus auprès de notre Maître pendant toutes ces années ont contribué à notre compréhension profonde de l'aïkido.

A leurs trois fils, à leur famille et à leurs nombreux petits enfants nous présentons également nos sincères condoléances. En me tournant vers Madame TAMURA et sa famille, je leur dis que notre peine est profonde et que nous partageons la leur de tout cœur.

**Pierre GRIMALDI,
Président de la FFAB**

Hommage de YAMADA Shihan

Yoshimitsu Yamada Shihan, 8^e Dan, uchi deshi de O'Sensei est le fondateur et le directeur de l'Aïkikai de New York. Diffusant l'Aïkido dans le monde entier, il est notamment très connu en Europe, où il intervenait en binôme avec Tamura Shihan pour de nombreux stages.

Une autre des grandes étoiles de la société de l'Aïkido, peut-être la dernière, vient de s'éteindre.

La connaissance et la maîtrise de l'Aïkido dont faisait preuve Maître Tamura l'ont conduit à exercer une influence majeure sur le développement de cet Art en Europe mais également dans le reste du monde, tout au long des 45 dernières années. *Senpai* (la manière dont je le nommais, à titre personnel) était très connu comme *uke* de O'Sensei lorsqu'il était *uchideshi*, et il est presque inutile de rappeler qu'il fût l'*otomo* (compagnon, accompagnateur) de O'Sensei, lorsque ce dernier se rendit à Hawaï, il y a maintenant presque 50 ans de cela. Pour les japonais de cette époque, se rendre à Hawaï représentait un réel rêve, et nous l'avons donc beaucoup envié.

La qualité remarquable des mouvements et des techniques d'Aïkido de *Senpai* s'est principalement construite en jouant ce rôle de *uke* pour O'Sensei. Personne ne peut « copier » Maître Tamura et il est parfois amusant de vous voir essayer ! Cependant, j'ai moi-même essayé de lui voler tout ce que je pensais constructif pour mon propre Aïkido.

En mars dernier, je dirigeais encore en sa compagnie un séminaire annuel à Madrid, et en avril il a commencé à observer un changement dans sa condition physique. En mai et en juin, je me suis rendu à deux reprises chez lui en France. Lors de ma seconde visite, j'ai été très impressionné par son attitude, si calme, apaisée, relâchée. Il semblait qu'il partait pour un long séjour de vacances.

Senpai était déjà *uchideshi*, lorsque moi-même je suis arrivé au Dojo de O'Sensei, également comme *uchideshi*. Nous étions la plupart du temps ensemble. Durant les chaudes nuits d'hivers, nous nous battions ensemble contre les moustiques et durant la période froide nous rapprochions nos deux *futons*. Mais à la vérité, les moustiques me ciblaient en priorité ! De telle manière que nous avions décidé d'utiliser deux *futons* superposés, plutôt qu'un seul *futon* dans lequel nous resserer !

En 1964, j'ai quitté le Japon pour New York, et dans l'été de la même année, *Senpai* a également quitté le Japon avec sa femme pour la France. *Senpai* aimait plaisanter à ce sujet : « J'ai attendu jusqu'à ce que tu t'en ailles le premier, pour nous montrer comment faire. Maintenant que tu l'as fait, je peux me

Le texte original a été rédigé en anglais (voir ci-dessous). Lors de la traduction, nous avons cherché à respecter l'expression de Maître Yamada, au mieux de nos compétences...
Xavier Boucher

décider ». Mais c'est faux. Personne d'autre que lui n'avait autant de confiance en l'avenir. Grâce à cette confiance si forte dont il disposait, non seulement il a survécu à ce départ vers l'Europe mais il en a fait un grand succès.

J'écris ces lignes au moment même où démarre le séminaire annuel de La Colle-sur-Loup dans le sud de la France. Nous avons dirigé ce séminaire ensemble pendant presque trente ans : il s'agit donc pour moi de moments très chargés en émotion. Notamment, me reviennent à la mémoire, les nombreux beaux moments que nous avons partagés ensemble durant tant de séminaires communs, dans tant de pays distincts.

Nous avons nagé à Nice entourés de beautés en partie dénudées, ou encore escaladé les falaises d'une montagne marocaine à dos d'âne. A Marrakesh, également au Maroc, je me suis retrouvé avec un serpent autour du cou, le temps d'une photo. Nous avons survolé de près les chutes de l'Ange au Venezuela, à bord d'un petit avion Cessna. En Yougoslavie, l'odeur d'une salle de sport était si mauvaise que *Senpai* quitta le gymnase en me disant, « Tu prends en charge la suite » ! Nous avons voyagé dans notre pays, le Japon, avec bien des pratiquants. Durant l'un de ces voyages, nous sommes allés à un *Karaoke* et j'ai dû chanter un duo avec *Senpai*... qui n'avait réellement pas le sens musical !

Tous mes remerciements vont vers lui, pour ces souvenirs merveilleux que nous avons construits ensemble. Je suis si fier d'avoir été son partenaire sur ce chemin. Il avait l'habitude de souligner que, rencontrer autant de gens grâce à l'Aïkido, était son bonheur. En conservant ces paroles dans mon esprit, je ferai de mon mieux pour m'occuper des personnes que je serai amené à rencontrer dans ma vie.

J'ai cru en un miracle, mais qui ne s'est pas réalisé. Cependant, j'ai été très heureux d'apprendre qu'il était dans les bras de sa femme durant les derniers moments. Il partageait sa vie, presque 24 heures par jour, avec sa femme bien-aimée : il méritait ce départ. Une dernière fois, je voudrais dire combien je suis heureux pour lui. Et je l'envie, de la même manière que je l'ai envié en l'observant *uke* de O'Sensei. Je l'ai envié pour l'intégralité de ce qu'il a réalisé dans son Aïkido.

S'il te plaît, reviens de tes vacances dès que possible... J'ai conservé un Bordeaux 1995 spécialement pour nous. Trinquons ensemble une nouvelle fois.

YAMADA Yoshimitsu Shihan

Another, maybe the last of the big stars of Aikido society has gone. Tamura sensei's Aikido knowledge made him a major influence in Europe and the rest of the world for the past 45 years. Senpai (the way I call him) was well known as O-sensei's uke while he was uchideshi, and needless to say he was O-sensei's otomo when O-sensei went to Hawaii almost fifty years ago. For the Japanese at that time it was a dream to go to Hawaii so all of us envied him a lot.

Senpai's high quality Aikido movements and techniques came mostly from being O-sensei's uke. Nobody can copy him and if you try to do so, it just looks so funny. However, I tried to steal from him whatever I thought would be helpful for me.

Last March, I was with him conducting an annual seminar in Madrid and in April he noticed some change in his condition. In May and June, I paid a couple of visits to his home. During my second visit, I was so impressed by his attitude, so calm, quiet and relaxed. It looked as if he was going on a long vacation.

Senpai was already uchideshi when I became uchideshi. We spent most of the time together. During hot summer nights, we fought against mosquitoes and on cold winter nights we put our futon close to each other, but the truth was mosquitoes only attacked me and we used two separate upper futon, instead of using one futon holding tight each other all night, just in case.

In 1964, I left Japan for New York and in the fall of the same year, Senpai also left Japan with his wife for France. Senpai used to say as a joke, "I waited until you went first and show us how you can do. Now you made it, so I can make up my mind." That is not true. There is no one who has stronger confidence than he did. Because of the strong confidence he had, he not only

survived but was a big success in Europe.

I am writing this article during the annual summer course in the South of France. We have been doing this seminar together almost for thirty years, so it is very emotional to me. So what comes to mind are the many good moments we had together during the seminar in many countries.

We swam in Nice surrounded by topless beauties, rode on a donkey by a cliff of the mountain in Morocco, in Marrakesh, Morocco, a snake was wrapped around my neck for a photo. We flew close to Angel Falls in Venezuela in a small Cessna plane. The smell in a gym in Yugoslavia was so bad that Senpai left the gym saying, "You take care of the rest of it." We traveled in our country Japan with members. During that trip, we went to Karaoke and I had to sing duet with Senpai who had no sense of music.

Thank you so much for those wonderful memories we had together. I'm so proud of myself for being his partner.

He used to say that meeting many people through Aikido was his happiness. Keeping that word in my mind, I will do my best to deal with the people whom I might meet in my life.

I believed in a miracle but it didn't happen. However, I was very happy to know that he was in his wife's arms in the last moments. He had always been with his beloved wife, almost 24 hours a day, so he deserved that. Let me say one more time, I'm so happy for him. And I envy him just as I envied him when I saw him as O-sensei's uke. I envied him for everything he did in his Aikido. Please come back from your vacance as soon as possible. I have a 1995 Bordeaux waiting for us. Let's drink together again.

YAMADA Yoshimitsu Shihan

Lettre de condoléances de FUNAKOSHI Mitsuo à l'occasion du décès de TAMURA Shihan

Traduit du Japonais par Stéphane Benedetti

L'un des disciples préférés du fondateur, une grande étoile de l'aïkido, enseignant de réputation mondiale, vient de s'éteindre.

Nul autre mieux que Tamura shihan n'a concentré dans un corps aussi menu l'essence de l'aïkido, qu'il a fait resplendir comme une pierre précieuse. La perfection de sa technique n'a pas besoin d'être rappelée. Il avait porté à un tel niveau les gestes qui forment la base du budo; se lever, s'asseoir, marcher, respirer qu'il n'y avait plus ni ouverture ni geste inutile ni agitation. Il avait bon cœur, était l'honnêteté même et tenait toujours ses engagements. Il n'y avait pas trace de mal en lui. C'est une perte énorme et incommensurable pour le monde de l'aïkido.

L'un des poèmes du Fondateur dit : « L'aïki est l'expression du pouvoir de l'amour. Quand l'amour est la base il fleurit encore et toujours. »

En 1964, suivant les souhaits du Fondateur, il quitta ce petit pays insulaire pour se diriger vers l'Europe et tenter d'y faire connaître dans le sud de la France ce budo non compétitif si étranger à la culture européenne. Aujourd'hui en France il y a plus de 30 000 pratiquants qui font fleurir le budo d'amour du



Fondateur. Il est facile d'imaginer les difficultés qu'il a dû vaincre pour parvenir à ce résultat. Une autre langue, un autre mode de vie, un autre entourage, il lui a certainement été difficile de s'adapter. Ayant surmonté ces problèmes il a porté son enseignement au delà de l'Europe vers l'Afrique du Nord, les Amériques et l'Asie. Ses disciples se rencontrent dans le monde entier où l'on attendait son enseignement.

Ce grand maître nous a quittés le neuf juillet dernier. La mort brutale de celui qui portait le flambeau du Fondateur a violemment secoué le monde. La tristesse s'est étendue sur les pratiquants du monde entier. Je ressens un grand vide dans la poitrine, suis comme égaré, ne sachant que faire. Quand je pense à l'épouse qui l'a accompagné depuis son départ pour l'Europe, j'ai la poitrine qui se serre. Vivre si longtemps si loin de son pays est sans doute plus difficile que ce que je peux imaginer. Madame Tamura a tenu un rôle non négligeable à son côté à travers les joies et les épreuves de la vie. Il est certain que c'est grâce à elle qu'il a pu devenir ce shihan connu du monde entier. Je prie pour que du haut du ciel il veille sur son épouse et sa famille.

« Il n'est pas de louanges pour célébrer Samuhara. Le chemin de l'aïki est l'art divin de la procréation. »

Ueshiba Moriheï

Nous ne pouvons nous contenter de pleurer la mort de Tamura shihan car la vie appelle la mort. La mort est un moment du cycle de la vie. Comme il y a un rythme cosmique des saisons, la vie et la mort s'enchaînent.

Nous qui connaissions Tamura shihan devons nous imprégner en nos corps et nos âmes de ce qu'il nous a transmis et de ce qu'il voulait nous transmettre. C'est ainsi que nous exprimerons nos condoléances et payerons nos dettes envers lui. Tamura shihan a enseigné en France et en Europe l'aïkido qui correspondait à l'idéal du Fondateur. Ceux qui ont reçu son enseignement peuvent s'en réjouir. Je prie pour que tous où qu'ils soient continuent à transmettre le cœur et la technique de Tamura shihan. Voici pour conclure une prière du Fondateur:

« Amour et protection universelle pour construire la paix dans le monde. »

Du plus profond de moi-même je voudrais exprimer mes condoléances pour la disparition de ce shihan d'exception.

Gasshō

FUNAKOSHI Mitsuo

**Secrétaire de la Fédération Japonaise d'Aïkido
Chef de la délégation du Zaidan Hojin Aikikai
pour la Préfecture de Yamagata**

Hommage de la Fédération Européenne d'Aïkido

Cérémonie du 4 septembre 2010 à Bras

Cet hommage est rendu au nom du Président et du Comité Directeur de la Fédération Européenne d'Aïkido, des dirigeants et des pratiquants des groupements affiliés à la Fédération Européenne d'Aïkido.



Mrs Tamura, dear friends,

Today we are all assembled around Mrs Tamura and her family, deeply in sadness, because we realize that we won't have this extraordinary Sensei – which was Master Tamura – anymore.

We won't be able to see his goodness in his eyes, neither his smile. We won't hear his friendly words, his wise advice or his frank and sincere teaching anymore.

But, nevertheless, we must be happy, knowing that one time in our lives, we had the chance to be part of his wonderful world.

Nobuyoshi Tamura has arrived among us in 1964, when, at this state, there were only one or two thousand Aikido practitioners in Europe. Forty years later, our Sensei leaves us with an inheritance of more or less 45 thousand practitioners, organized in about 15 national federations. These represent about 12 countries that constitute an integrated part of the European Aikido Federation of which Tamura Sensei was the technical director. He is – and will stay forever – our ethical, moral and spiritual reference.

He leaves behind him thousands of admirers throughout the entire world. Through the simplicity of his teaching – in spite of his great knowledge - , his affability, his humanity, his human contact and his soul greatness – only peculiar to the great masters – he appealed everybody and let his permanent mark.

He was born the 2nd of March 1933 in Osaka, in a family where martial arts were widespread and with a kendo teacher as father.

As Ushi Deshi of O'Sensei, with whom he will take part in numerous demonstrations, he will tie some close bonds with the 2nd Doshu, Ueshiba Kishomaru.

He arrived in Europe in 1964 from the South of France, and he expanded Aikido in Europe, following the steps of Mochizuki Minoru, Abe Tadashi, Nakasono Mitsuro and Noro Masamichi. He'll give a boost to the Aikido by gathering the Aikido-ka's around him, and he will become the technical director of the European Aikido Cultural Association, created in 1962, which

will actually become the present European Federation.

Keeping tight bonds with the Aikikai So Hombu of Tokyo, where he went regularly, he was attributed the 8th Dan by Ueshiba Kishomaru. He decided to decline the 9th Dan offer after the death of his master.

He is one of those men that should stay in our memories and in our souls. We must keep his example safe and make it endure in the future. Alone great masters like him leave a masterpiece behind. And his masterpiece results in his adepts. The bigger gets the number of adepts in the future, the more we'll magnify Sensei Tamura's masterpiece.

And now we must hold on together, not only to endure the work done by Tamura Sensei during his whole life, but also to immortalize his memory.

We must stay aware that we are part of the inheritance that Nobuyoshi Tamura leaves to the world.

In our daily training we must recall ourselves his teachings, and be capable of transmitting his Aikido and life lessons to the future generations.

Only in this way we'll be able to be worthy of being his students, by maintaining alive the work and the inheritance that Tamura Sensei leaves us.

*He wrote, talking about Aikido teaching, that:
'Ice will melt into water, water will go into vapor and the vapor can be freely used again'*

Once his body will make one with the earth, may we be worthy of receiving his spirit and his example, embodying it and going to a better world on his leading path, where his Aikido will always be alive.

Luís Vasconcelos SALGADO
President of the EAF

Hommage de la Fédération Européenne d'Aïkido Cérémonie du 4 septembre 2010 à Bras

Texte lu par Jean-Paul ENGELBEEN,
secrétaire général de la FEA,
lors de la cérémonie
du 4 septembre à Bras

Aujourd'hui nous voici réunis autour de Mme Tamura et de sa famille, avec beaucoup de tristesse, parce que nous nous rendons compte que nous n'aurons plus parmi nous ce merveilleux Sensei qu'était Maître Tamura.

Nous ne pourrons plus voir la bonté dans ses yeux, son sourire, nous ne disposerons plus de ses paroles amicales, ses conseils avisés et son enseignement franc et sincère.

Mais nous devons être heureux, parce que, quelque part au cours de nos vies, nous avons pu faire partie de son Monde Merveilleux.

Nobuyoshi Tamura est arrivé jusqu'à nous en 1964, et à cette époque là, il y avait seulement mille ou deux mille pratiquants d'Aïkido en Europe.

Quarante ans après, notre Maître nous laisse avec un héritage d'environ 45 000 pratiquants, organisés dans une quinzaine de fédérations nationales, qui représentent une douzaine de pays, lesquelles font partie intégrante de la Fédération Européenne d'Aïkido, dont Tamura Sensei était le directeur technique ; il était et restera pour toujours notre référence éthique, morale et spirituelle.

Il laisse aussi quelques milliers d'admirateurs à travers le Monde entier, car, par la simplicité de son enseignement malgré un Grand Savoir, son affabilité, son humilité, son contact humain et sa grandeur d'âme – seulement propres aux Grands Maîtres – il touchait tout le monde et laissait sa marque indélébile.

Son existence commence le 2 mars 1933 à Osaka, dans une famille de pratiquants d'arts martiaux, avec un père professeur de Kendo. Uchi deshi de O'Sensei, avec lequel il participe à de nombreuses démonstrations, il nouera des liens étroits avec Ueshiba Kisshomaru, le 2ème Doshu.

Il arrive en Europe par le sud de la France en 1964, et il développera l'Aïkido en Europe, dans les pas de Mochizuki Minoru, Abe Tadashi, Nakasono Mitsuro, et Noro Masamishi. Il dynamisera l'Aïkido, regroupant les pratiquants autour de sa personne, et deviendra le Directeur Technique de l'Association Culturelle Européenne d'Aïkido, créée en 1962, qui deviendra la Fédération Européenne actuelle.

Gardant des liens étroits avec l'Aikikai So Hombu de Tokyo, où il

se rendait régulièrement, il était 8ème Dan, attribué par Ueshiba Kisshomaru. Il décida de ne pas accepter le 9ème Dan, après le décès de son maître.

Il est l'Homme qu'on doit garder dans nos âmes et dans notre mémoire. Nous devons préserver son exemple et le projeter sur le futur. Seuls les grands Maîtres laissent une œuvre. Et l'œuvre est leurs élèves. Plus nous serons grands dans le futur, plus nous grandirons l'œuvre de Maître Tamura.

Et maintenant, nous devons nous maintenir unis, non seulement pour continuer le travail fait par Maître Tamura pendant sa vie, mais aussi pour immortaliser sa mémoire.

Nous devons être conscients que nous faisons partie de l'héritage que Nobuyoshi Tamura laisse au monde.

Dans notre entraînement quotidien nous devons nous rappeler ses enseignements et être capables de transmettre aux générations futures ses leçons d'Aïkido et de Vie.

Ce n'est qu'en gardant cette voie que nous serons dignes d'avoir été ses élèves, en maintenant vivant le travail et l'héritage que nous laisse Tamura Sensei.

Il a écrit, à propos de l'enseignement de l'Aïkido, que :
"La glace se fond en eau, l'eau se transforme en vapeur et peut à nouveau être utilisée librement(...)"

Une fois son corps fusionné avec la terre, puissions-nous être dignes de recevoir son esprit et son exemple, l'incarner et aller dans sa Voie vers un Monde meilleur, où son Aïkido sera toujours présent.

Luís Vasconcelos SALGADO, Président de la FEA



Hommages de la Fédération Internationale d'Aïkido (International Aikido Federation)

Traduits de l'Anglais par Xavier Boucher



Dear President,
Dear Secretary,

Upon returning from an international seminar I learned of the passing away of Nobuyoshi Tamura Sensei. On behalf of the International Aikido Federation I would like to express our sincere condolences to the family of Tamura Sensei, to your organization and to all of Sensei's friends and students.

Tamura Sensei has always been highly respected in the Aikido community, a respect well earned through a lifetime in Aikido. The entire Aikido community will feel his loss for many years to come.

I would be grateful if you would please extend our condolences to the family of Tamura Sensei.

On behalf of the International Aikido Federation

Peter A. Goldsbury

Peter A. Goldsbury
Chairman

*Cher Président,
Cher Secrétaire,*

De retour d'un séminaire international, j'ai pris connaissance du décès de maître Nobuyoshi Tamura.

Au nom de la Fédération Internationale d'Aïkido, j'aimerais exprimer nos condoléances les plus sincères à la famille de maître Tamura, ainsi qu'à votre organisation et à tous les amis et élèves de Tamura Sensei.

Maître Tamura a toujours été profondément respecté dans la communauté de l'Aïkido, un respect largement construit au travers d'une vie consacrée à l'Aïkido. L'ensemble de la communauté de l'Aïkido ressentira sa disparition durant de nombreuses années à venir.

Je serais heureux que vous puissiez également adresser nos condoléances à la famille de maître Tamura.

Au nom de la Fédération Internationale d'Aïkido,

*Peter A. Goldsbury,
Directeur Général*

IAF website - Monday, 12 July 2010 08:53

On behalf of the entire IAF I would like to express our sympathy and condolences to Madame Tamura, Sensei's relatives and friends, the members of the FFAB, Sensei's students and all aikidoka in France and elsewhere, on the death of Tamura Nobuyoshi Shihan.

Tamura Sensei was one of the principal postwar deshi at the Aikikai Hombu. He was a longtime member of the IAF Senior Council and always attended Congresses, at which he taught, with precision, grace and good humour.

It is hardly necessary to add that Tamura Sensei's passing has left a huge gap, which cannot be filled, and that his presence at IAF events will sorely be missed.

As a Japanese, Tamura Sensei probably embraced a combination of Buddhism and Shinto, with a mixture of Christianity, the latter especially in view of the fact that he lived for much of his life in France. So, we can certainly use the hallowed Christian prayer here:

Requiescat in pace. May he rest in peace.

Peter A Goldsbury, IAF Chairman

Site internet FIA - Lundi 12 juillet 2010 - 8h53

Au nom de l'ensemble de la FIA, je souhaiterais exprimer notre sympathie et nos condoléances à Madame Tamura, à la famille et aux amis de Maître Tamura, aux membres de la FFAB, aux élèves de Sensei et à tous les pratiquants de France et d'ailleurs, concernant le décès de Tamura Nobuyoshi Shihan.

Maître Tamura fût l'un des principaux deshi de l'Hombu Aikikai, dans la période après-guerre. Depuis une très longue période, il était membre du Conseil Supérieur de la FIA et il a toujours participé aux Congrès, auxquels il a enseigné avec précision, grâce et bonne humeur.

Il est à peine nécessaire d'ajouter que la disparition de Maître Tamura laisse un vide immense, qui ne saurait être rempli, et que sa présence aux événements de l'IAF manquera profondément.

De par sa culture japonaise, Maître Tamura a probablement su non seulement embrassé l'association du Bouddhisme et du Shintô, mais encore l'influence du christianisme, notamment par le fait d'avoir vécu la majeure partie de son existence en France. Ainsi, nous pouvons certainement utiliser la prière chrétienne :

Requiescat in pace. Puisse-t-il reposer en paix.

*Peter A Goldsbury,
Directeur Général FIA*

Hommage de l'Ecole Nationale d'Aïkido

Cérémonie du 4 septembre 2010 à Bras

C'est avec beaucoup d'émotion que j'interviens aujourd'hui au nom de l'ENA, et si j'interviens maintenant, c'est au nom aussi de toutes celles et ceux qui, bien avant sa mise en place, ont contribué à la création, puis à la gestion et à l'essor de cette Ecole.

Si, à la suite de la position prise par Maître TAMURA de ne plus œuvrer sous la tutelle du Judo, la FFLAB a été créée à l'initiative de ses élèves et de quelques dirigeants de l'UNA, l'E.N.A. a, elle, été voulue, initiée, créée par et pour Maître TAMURA.

Après la création de la FFLAB, à l'époque, Maître TAMURA nous avait fait savoir qu'il désirait un petit dojo, près de chez lui, dans lequel il pourrait dispenser son enseignement, comme il le voudrait, quant il le voudrait.

Il se projetait sur l'avenir, vers le moment où il ne pourrait plus traverser la France et les continents pour enseigner cette discipline et continuer ainsi à apporter à ses élèves ce que lui avait transmis O' Senseï et qu'il se devait de léguer à son tour. Ce dojo, il le voulait dans la tradition du dojo japonais, dans lequel les élèves contribueraient bien évidemment aux tâches de tous les jours : les repas, le ménage et aussi les discussions après les cours.

Je ne reviendrai pas sur les difficultés que l'équipe de bénévoles a dû surmonter pour en arriver là ; je ne reviendrai pas sur l'aide de l'ensemble de la Fédération ; tous doivent en être remerciés.

Depuis plus de 20 ans, Maître TAMURA était ici chez lui, Madame TAMURA chez elle.

Pour ceux qui ont pu fréquenter ce lieu, rappelez-vous ces moments magiques où Maître TAMURA arrivait, saluait les élèves, puis se changeait pour dispenser son cours ; puis ces discussions jusqu'à assez tard dans la soirée autour de la table pour partager le verre de l'amitié et quelques préparations apportées par les élèves.

Rappelez-vous aussi, Madame TAMURA arrivant avec des provisions, ouvrant le réfrigérateur, puis œuvrant dans la cuisine, prenant en charge, soit un dîner, soit un apéritif dînatoire. Et ces nombreux stages pour lesquels elle préparait l'ensemble des repas pour tous les stagiaires : Osoji, kagami-biraki, etc. Shumeikan était, pour l'un comme pour l'autre, leur seconde résidence, leur maison.

Au nom de tous, merci Madame TAMURA pour tout.

Nous aurons encore, nous le voulons tous, le plaisir de vous

retrouver et d'apprécier toujours vos qualités exceptionnelles de cœur, d'intelligence, d'efficacité qui font de vous, Madame TAMURA, la personne dont nous avons, et aurons besoin.

Notre Président Pierre GRIMALDI, dans les jours qui ont suivi le départ de Maître TAMURA, nous a posé la question du devenir de l'ENA ; unanimement, il n'était pas pensable que l'Ecole, notre Ecole d'AIKIDO, s'arrête et disparaisse. Si la FFAB est une fédération regroupant les Ligues et les Clubs, cette Ecole doit perdurer et rester le dojo traditionnel dans lequel viennent travailler les élèves avec un seul but : améliorer leur recherche sur la pratique dans le sens déjà bien initié.

Mais l'ENA doit aussi rayonner à travers les Ligues ; Senseï n'avait-il pas dit à la création de ce dojo, qu'il pourrait y avoir aussi à travers la France d'autres dojos comme celui-ci ?

Nous avons mis en place quelques stages, dits décentralisés, de l'ENA dans certaines Ligues ; mais ils sont encore trop peu nombreux. A nous tous de les développer.

Je rappellerai que Shumeikan est ouvert à toutes les structures, Ligues, Comité Départemental, clubs, etc., pour les accueillir pour une semaine, un week-end, un jour ; nous mettons tout en œuvre pour le faire dans de bonnes conditions.

Aujourd'hui, l'Ecole Nationale d'AIKIDO est forte de quelques 800 adhérents et diffuse une revue de grande qualité qui s'appelle « Shumeikan ». Elle organise aussi, vous le savez des stages spécifiques : Osoji, Etsunen Geiko, Kagami-Biraki, Kan Geiko, Shochu geiko etc., et chacun des adhérents de l'ENA est amené à s'y inscrire.

Aujourd'hui, il appartient à tous, simples pratiquants, enseignants, CEN, ses élèves, de faire vivre cette Ecole et d'assurer son développement et par là, de dispenser l'enseignement tel que Maître TAMURA nous l'a transmis.

Du fond du cœur, je remercie une nouvelle fois Madame TAMURA, mais aussi, vous tous, amis, élèves, dirigeants fédéraux et de l'ENA, rassemblés aujourd'hui pour cet hommage à Maître TAMURA, hommage qu'il a tant mérité.

Je vous remercie de votre attention.

Jean-Pierre HORRIE
Président délégué de l'Ecole Nationale d'Aïkido
(ENA)

Hommage du département technique de la FFAB

Cérémonie du 4 septembre 2010 à Bras

Nous voici tous rassemblés en ce 4 septembre 2010, venus de toutes les régions et de tous les clubs de France, mais aussi de l'Europe, pour rendre un dernier hommage à TAMURA Senseï, un SHIHAN, notre Shihan, au charisme si exceptionnel.

Souignons également les très nombreux témoignages, issus de plusieurs continents, qui tous manifestent la même admiration pour son enseignement, et l'infinie tristesse que laisse son absence.

Nous sommes présents aussi pour témoigner notre profonde affection et notre grand respect à Madame TAMURA et à leurs trois fils ainsi qu'à leurs familles. Qu'ils soient tous assurés que nous leur présentons nos plus sincères condoléances et qu'ils pourront compter sur tout notre soutien.

Avec le départ de Maître TAMURA qui restera pour tous nos cœurs un départ prématuré, déchirant et inattendu, vient de se tourner une page du chapitre certainement le plus connu de l'Aïkido français.

Ma tâche aujourd'hui est de m'exprimer au nom du département technique de la FFAB. Mais je ne saurais avoir la prétention de refléter avec exactitude la pensée des plus de 33 CEN, ceux qui sont en charge de l'enseignement national. Ils pourront bien sûr chacun exprimer personnellement leur vécu et leurs sentiments dans les articles de la presse nationale ou fédérale.

Je dirai donc surtout, pour les gens de ma génération, que la grande aventure de la découverte de l'Aïkido est attachée au début du mois de novembre 1964, où un couple de jeunes mariés japonais débarquait au port de Marseille.

Je ne vais pas énumérer chacune des étapes franchies dans cette lente éclosion de la discipline aïkido sur le sol national, cela serait trop long et bien fastidieux. Notons tout de même, par fidélité à l'œuvre accomplie, les premiers cours donnés au Shobukai, le judo club de Provence de M. Jean ZIN. Puis la création de l'Université club d'Aix chère à mon cœur, à celui de Stéphane Bénédicti, de Michel Prouvèze et de Robert Peyronnet. Ensuite l'apparition de plusieurs dojos dans des villes proches de Marseille et d'Aix en Provence : Gignac la Nerthe avec Albert Cerboni et Jeannot Llaveria, Saint Victoret avec Claude Pellerin, Jean-Luc Fontaine et Christian Gayetti à Avignon, ainsi que le regretté Jean-Marie Castillon, sans oublier Jo Counaris sur Marseille.

Le rayonnement de l'Aïkido à cette époque tient sans doute à la présence, dans cette jeunesse des années 68-70, d'une attente spirituelle. De nombreux pratiquants et pratiquantes avaient

quelques bases de judo ou de karaté. Mais le judo que décrivait si bien Jean Jazarin dans ses ouvrages s'était déjà éloigné au profit d'une discipline exclusivement tournée vers la compétition. Le sport dominait tout avec l'obsession de la préparation physique et des médailles.

Or dans la mentalité de la jeunesse de l'époque, à la suite d'écrivains comme Lanza del Vasto, le plus connu des disciples européens de Gandhi, persistait cette soif de spiritualité. La soif d'une non violence qui entraîne le corps aux difficiles exercices du Yoga mais n'ignore pas les exigences de l'esprit et de l'âme. Surtout après les affres de la seconde guerre mondiale.

Beaucoup de nos contemporains ont eu la chance de découvrir par des images télévisées l'existence du fondateur Maître UESHIBA. O Senseï nous apparaissait dans des films souvent très courts, auréolé d'une sagesse toute nouvelle. Malgré son âge avancé, il se défaisait, avec une sorte de facilité magique, d'attaquants plus jeunes qu'il projetait avec aisance.

Quelque chose en nous s'est attaché à ces impressions d'un art martial à la fois exigeant, actif, efficace et non violent. Tout le monde à Marseille connaissait les exploits du judoka de renom qu'était Jean Zin, judoka émérite et très fort physiquement. Sa carrure d'athlète avait établi sa réputation dans les démonstrations sur le Vieux Port au milieu des marins qui ne s'en laissaient pas conter.

La carrure de Maître TAMURA, en revanche, n'était pas impressionnante pour les mêmes mensurations physiques et dispositions musculaires. Tous ses élèves du début étaient fascinés par son sens extraordinaire de l'espace, sa perception éblouissante du Ma-ai, la fulgurance de ses déplacements en suwari-waza qui demeurait pour les occidentaux que nous étions, déjà difficilement placés en seiza, la chose la plus étonnante.

Sur les tatamis de Marseille ou d'Aix-en-Provence, le petit nombre des élèves de l'époque avait ainsi le privilège de lui servir d'Uke et, en passant directement dans ses mains, de sentir vraiment le vide du déséquilibre et les plaisirs de la chute. Surtout dans l'expérience du Kokyu-ho en seiza où lorsque ses mains se posaient sur vous, vous aviez l'impression d'être scotché au sol et de ne même pas pouvoir bouger une oreille, ou même un poil de moustache.

J'ai même vu les plus costauds d'entre nous devenir tout rouges en poussant comme dans un dessin animé alors que Senseï conservait l'impassibilité sereine d'un bloc de marbre. Mesurer ainsi la puissance d'énergie contenue dans le Shiseï et le Kokyu c'était nous ouvrir à l'évidence d'une autre approche de la

Hommage du département technique de la FFAB Cérémonie du 4 septembre 2010 à Bras

réalité. Parce qu'il nous permettait l'approche de ces notions et nous aidait à en deviner le sens caché.

Maître TAMURA a su inspirer beaucoup d'élèves de l'époque, qui tentèrent alors ce que l'on pourrait appeler le "pèlerinage aux sources du Japon". Il a su aussi ouvrir les portes de plusieurs aspects de la culture japonaise.

Avec lui nous avons eu l'occasion de découvrir le Bouddhisme Zen avec les invitations, plusieurs fois réitérées, de Maître Taisen Deshimaru et de certains de ses élèves du centre de la Gendronnière. Dans le domaine des Shiatsu, ce fut Maître Sasaki lors de son installation en France.

Quant aux autres maîtres d'aïkido, je ne saurais tous les nommer de peur de commettre l'indélicatesse d'en oublier certains... Signalons tout de même pour mémoire, lors des débuts historiques dans les stages aux bords du Lac d'Annecy, la présence de Maître Nakazono et de ses fils, de Maître Tada et Asai, de Maître Noro à Fréjus et puis, pendant de longues années, la présence de Maître Chiba à Paris et à Villefranche de Rouergue entre autres. Sans parler de l'amitié constante et de la présence régulière de Maître Yamada en France et en Europe. Nous avons aujourd'hui tout spécialement une pensée particulière pour Maître Sugano qui est beaucoup intervenu en France et qui vient de s'éteindre en Amérique.

Tous ceux qui ont approché Maître Tamura savent que son charisme était dû à la bonté qui rayonnait de sa personne. Cette personne d'où émanaient à la fois la puissance d'une technique sûre et éprouvée et l'humilité d'une sagesse profonde ; sagesse qu'il avait exercée toute sa vie au service de la construction d'un aïkido national en rédigeant, tout d'abord, avec Maître Mochizuki et Maître Nocquet la première méthode nationale d'aïkido, puis en contribuant à l'édification de l'UNA.

Lorsque les contraintes du judo s'avèrent trop lourdes à supporter, il eut le courage de se porter Président fondateur de la Fédération Française Libre d'Aïkido et de Budo, devenue depuis la FFAB.

Beaucoup de personnes garderont dans leur souvenir la photographie, qui fut notre emblème, où Maître TAMURA, avec son charme habituel, avait associé son sourire inimitable à un clin d'œil malicieux.

Du point de vue de l'enseignement, en dehors des grands stages rassemblant souvent plus de 600 personnes, il avait tenu à ce

que soit créé dans le cadre de l'ENA, ce Dojo Shumeikan où nous sommes aujourd'hui réunis. Jean-Pierre HORRIE aura tout à l'heure l'occasion de vous dire quelques mots particuliers. Car il considérait comme essentiel que chacun du simple débutant au plus chevronné, puisse vivre tous les aspects ordinaires d'un Dojo et ainsi "passer dans ses mains", avoir un contact direct avec lui, comme pour les premiers temps de ses débuts.

Maître TAMURA nous a aussi laissé, à côté de son amabilité encourageante, l'exemple, parfois contraire, d'une sérénité rigoureuse qui secouait TRES vigoureusement l'attention de ses élèves. Comme dans la grande tradition que nous rapporte le Bouddhisme Zen, il savait par une seule phrase, toucher la personne à laquelle il s'adressait et qui vivait alors une sorte de tremblement de terre à la fois terrifiant et salvateur.

Certes Maître TAMURA était un grand Senseï, mais Absolument et Evidemment tout le contraire de quelqu'un de facile. Cette exigence il l'avait tout le temps appliquée à lui-même. Nous pouvons en prendre, comme exemple, la sobriété et le total dépouillement de son œuvre écrite. Alors que fleurissaient les textes de toute nature et les ouvrages multiples, sans compter l'éclosion illimitée des DVD aux multiples inspirations, il a tranquillement produit trois ou quatre ouvrages qui nous servent de référence. Dans l'ouvrage "Aïkido" il partageait des pages entre la technique et les fondements de la discipline.

TAMURA Senseï y exposait avec des mots simples ce qu'il appelait les fondations : Shiseï, Kokyu, Irimi,... bouclant ainsi le cercle de son enseignement en revenant sans cesse aux maîtres mots de la pédagogie de ses débuts.

Le troisième livre "Etiquette et Transmission" approche l'esprit et le cœur de l'aïkido.

Pour honorer sa mémoire, rappelons l'essentiel de son enseignement : "L'aïkido est une voie qui permet de se découvrir soi-même et de se construire en tant qu'être humain afin de vivre une vie pleine et heureuse".

Il souhaiterait certainement que ce jour ne soit pas un jour de tristesse, mais que demeure parmi nous, son sens du bonheur et du devoir, son inaltérable sourire et son goût de l'humour (capable de dégonfler toutes les baudruches).

Jean-Paul AVY

Hommage de la Fédération Polynésienne d'Aïkido à Maître Nobuyoshi TAMURA

Senseï, par trois fois, en 1993, en 1996 et en 2000, vous avez parcouru 108 000 km pour nous rendre visite dans notre île de Tahiti et partager avec nous votre expérience de l'aïkido et nous prodiguer vos conseils dans la voie indiquée par le fondateur O Senseï Morihei UESHIBA.

La mission du fondateur O senseï Morihei UESHIBA de diffuser son art ne s'est pas arrêtée aux portes de l'Europe. Elle est arrivée à Tahiti, une île insignifiante, dans l'immensité de l'Océan Pacifique.

En juillet, 2008, une délégation polynésienne a fait le chemin inverse pour bénéficier de votre pratique, avec un invité de marque en la personne du Doshu Moriteru UESHIBA, petit-fils du fondateur de l'Aïkido.

En Janvier 2010, le Président Patrick COJAN est venu au cérémonial du KAGAMI BIRAKI à Bras partager avec vous l'année nouvelle.

Nul ne se doutait que c'était une dernière rencontre.

*Tamura Senseï,
Quelle terrible nouvelle, nous venons d'apprendre,
Quelle terrible nouvelle, nous venons d'entendre,
En moins de deux ans, une seconde fois, un autre départ,
Pour un long voyage pour aller quelque part.
Nous refusons de croire à l'incroyable,
Nous refusons d'admettre l'insoupçonnable,
Après Jean-Yves, c'est à votre tour de partir,
Où irons-nous consoler et nous blottir.
Permettez-nous, Maître, de pleurer !
Permettez-nous, Maître, de sangloter !
Pour soulager notre immense chagrin
Car une seconde fois nous voilà orphelins.*

Amis Aïkidokas,

Nous rendons hommage à celui qui a suivi, pas à pas, notre cheminement. Nous rendons hommage à celui qui a éclairé nos voies. Nous nous inclinons devant sa mémoire. L'authenticité de son enseignement, la pureté de ses mouvements, tirées de la source originelle, nous encouragent à continuer dans la recherche de notre propre Aïkido, l'aïkido polynésien.

Plusieurs personnalités ont été à l'origine de notre amitié avec Maître TAMURA. Nous voulons citer, Michel BRUN, Robert



AOYAGI Senseï, Jean-Yves LE VOURC'H Senseï, Atsushi MIMURO Senseï, les cadres CEN de France, qui, se sont déplacés en Polynésie et bien d'autres encore...

Cette amitié qui nous liait à Maître TAMURA n'a jamais failli. TAMURA Senseï a toujours été là pour soutenir nos échanges internationaux à Stockholm, à Hawaii, au Japon. C'est lui qui a envoyé un courrier de recommandation auprès des plus hautes autorités mondiales de l'Aïkido. Grâce à lui, nous avons pu, en 2007, rencontrer le Doshu, en personne, qui a promu au grade de 5ème Dan, trois de nos professeurs.

La Fédération Polynésienne est honorée d'avoir bénéficié directement et indirectement des enseignements de Maître TAMURA.

La Fédération Polynésienne salue sa mémoire, ses œuvres, son autorité, son humilité, sa personnalité. Son statut de disciple proche du fondateur O Senseï Morihei UESHIBA commande l'honneur et le respect.

ADIEU, Maître Nobuyoshi TAMURA.

Au nom du Conseil et du Bureau directeur de la Fédération Polynésienne d'Aïkido, au nom de tous les pratiquants et de leurs familles et au nom de tous nos amis, nous transmettons nos sincères condoléances attristées

à madame TAMURA et ses enfants,
aux responsables fédéraux,
et aux responsables de l'E.N.A.

pour l'immense tristesse créée par la disparition brutale de TAMURA Shihan survenue le 9 Juillet 2010.

Laorana en ce jour de deuil international.

(Texte de Takaria HAUATA)

**Patrick COJAN,
Président de la F.P.A.**

Hommages des Fédérations Belges d'Aïkido (DABB / VAV)

Elève et disciple fidèle de Tamura Senseï depuis le début de sa venue en Belgique, je voudrais m'associer à l'hommage que nous lui rendrons le 04 sept. 2010, en soulignant combien ce Grand Maître nous a donné des preuves de sa spontanéité, fidélité, générosité lors de toutes ces visites qu'il nous fit.

Président de la D.A.B.B. (en Belgique Germanophone), nous avons eu à plusieurs reprises la surprise de voir apparaître Maître Tamura dans notre Dojo lors d'évènements particuliers au sein de notre Fédération et cela sans que nous soyons au courant. Quelle joie et quelle n'était pas notre surprise de le voir apparaître tout souriant à l'entrée du dojo en tenue pour continuer l'enseignement.

MERCI Senseï Tamura, vos actions, votre exemple resteront à tout jamais gravés dans nos cœurs de fidèles disciples.

Edgard SCHELSTRAETE
Président de la DABB

J'ai rencontré Tamura Senseï pour la première fois en stage en Belgique en 1987. A cette époque, Tamura Senseï venait en Belgique une fois par an pour enseigner pendant un stage de weekend. J'avais 20 ans et jusqu'à ce moment là j'avais suivi des stages d'Aïkido seulement avec Sugano Senseï, qui vivait alors en Belgique et qui, je crois, se déplaçait à New York à cette époque. L'Aïkido démontré par Tamura Senseï a immédiatement suscité mon intérêt et au mois d'août de cette même année 1987, je me suis rendu à La Colle-sur-Loup pour y participer au stage dirigé par maître Tamura et maître Yamada. Plus tard, de nombreux cours ont suivi, où j'ai pu profiter de l'enseignement de maître Tamura.

Les cours de Tamura Senseï étaient très instructifs. Je me souviens

du haut niveau technique, de sa stabilité, de la finesse de sa technique, de sa façon de déséquilibrer uke, de son timing. Il montrait non seulement sa technique pour le groupe, mais cherchait aussi à faire sentir à chacun comment fonctionne la technique. Il montrait le chemin par son exemple. Grâce à sa façon d'enseigner et par son exemple, je comprenais que, afin d'augmenter le niveau technique dans ma pratique d'Aïkido, je devais pratiquer plus.

En participant aux stages de week-end et aux stages d'été pour suivre l'enseignement de Senseï, j'ai également eu la chance de rencontrer de nombreuses personnes de différentes nationalités et des amitiés se sont développées. Souvent les mêmes élèves de Senseï se rencontraient dans des endroits différents. Tout ceci était généré par l'intérêt commun dans l'enseignement de Senseï et par les efforts soutenus de Senseï.

Merci Senseï pour votre enseignement !

Peter VAN MARCKE
Technicien de la Fédération flamande (VAV)



Hommage du Comité d'Aïkido des Pays-Bas

"Les belles fleurs de cette vie douloureuse"

Quand on m'a demandé d'écrire un petit mot sur Senseï, j'ai réalisé que je n'avais rien de nouveau à dire. Je ne suis pas la seule à avoir expérimenté ce que Senseï nous a donné. Comme vous, j'ai beaucoup apprécié sa merveilleuse technique, ce petit clin d'oeil, la sévérité quand nécessaire, la joie partagée. Vous reconnaissez, vous aussi, ce sentiment que dire merci ne suffit pas ?

Mon expérience n'est donc pas unique, mais elle reste quand même spéciale, particulière. Dans le travail sur les tapis, dans les contacts en dehors du tatami, Senseï a stimulé chez moi la nécessité de suivre mon intuition. Il m'a montré la porte de l'amour. Mais surtout, il m'a fait comprendre que c'est à

moi-même d'ouvrir cette porte. Par son enseignement, Senseï m'a mise sur la voie de l'amélioration par moi-même. Senseï m'a touchée comme il a touché plein de monde. Je suis heureuse de ne pas être unique à avoir eu cette expérience.

Lui, par contre, était unique.

Au lieu d'utiliser le mot « Merci », j'essaierai d'exprimer ma gratitude en continuant sur la voie qu'il a tracée. En gardant cet axe bien droit, le coeur ouvert. Et avec le souhait que ce soit avec vous tous.

Tessa HUISKAMP
Présidente du Comité d'Aïkido,
section Aïkido du JBN (Pays-Bas)

Hommage de l'Aikikai De España - Aetaiki

Le décès de Sensei Tamura représente une grande perte pour l'Aïkido et bien sûr pour l'AÏKIKAI de España - AETAIKI, car sa figure est irremplaçable.

En tant que Président, j'ai toujours défendu l'idée et le fait que notre valeur et notre force, sont le niveau technique de nos élèves, et plus encore, celui de nos haut gradés, tous supervisés par Senseï. Et cela nous le devons à la persistance et à la constance, à l'engagement et l'effort que Senseï Tamura nous a dédiés, année après année, pendant quarante ans.

Son niveau de compréhension envers nous reste vivant à l'intérieur et à l'extérieur du Dojo, ainsi que son enseignement et ses conseils, qui maintenant nous manqueront.

Nous sentons un vide, difficile à remplir. Il nous manque quelqu'un de difficilement descriptible. Un père, un ami, un conseiller ou un maître ?

Durant quarante années, nous avons eu le privilège d'avoir Senseï Tamura comme Conseiller Technique, et ces quarante années continueront longtemps à donner ses fruits.

Senseï, toujours, nous ramenait sur le chemin correct. Il corrigeait nos erreurs, notre impatience, notre paresse, notre prétention. En définitive, il nous éduquait.

Je me souviens quand j'avais dix ans, Senseï remit une récompense à mon père et je me demandais "qui donc est cet

homme ?" Maintenant, je comprends pourquoi il était si respecté.

C'est l'engagement de l'AÏKIKAI de España-AETAIKI, des pratiquants de haut niveau, des professeurs et le mien en particulier, l'engagement de transmettre les enseignements de Senseï Tamura en toute sincérité, transparence et fidélité, maintenant ainsi, de la meilleure manière possible, les enseignements et l'Aïkido reçus de Senseï Tamura.

La seule chose que je veux ajouter en tant que Président, aikidoka et en tant que personne est que Senseï était un grand homme à qui j'exprime toute ma gratitude et reconnaissance.

J'exprime aussi ma gratitude et reconnaissance à Madame Tamura parce qu'un grand homme ne peut exister sans une grande femme qui le comprend et l'appuie.

Merci beaucoup Madame Tamura.

Octavio de la Mata y Serrano,
Presidente
AIKIKAI de ESPAÑA - AETAIKI





Hommage de Claude PELLERIN

Senseï,

40 années passées à vos cotés,

Quelle aventure magnifique !

Que d'Amitiés se sont scellées à travers cette Discipline que vous nous avez transmise avec toujours autant de sincérité, de rigueur, d'exigence envers vous-même !

40 années à courir derrière vous pour essayer de s'approcher, quelques fois avoir l'impression d'y arriver, et puis tout était à refaire.

Maintenant vous avez quitté le monde des vivants, tous auraient voulu croire que cela n'arriverait jamais, que cette aventure continuerait sans fin...

Devant cette adversité incontournable il fallait respecter vos choix !

Avec quelle bienveillante attention, finalement, vous nous avez préparés à ce moment inéluctable, nous laissant le temps de commencer à accepter, jusqu'à la décision finale.

C'est avec la même bienveillante attention que vous avez accueilli, avec un grand sourire qui l'a stupéfaite (« Comment vous me souriez ? »), cette jeune infirmière psychologue, dépêchée en urgence à votre chevet par le chef de service du dernier hôpital.

Avec quelle sérénité vous avez alors cité ces poèmes Japonais que votre épouse a traduit :

« Seul celui qui est en face de la mort sait de quoi il parle ».

« Quand le moment est arrivé, il faut y aller ».

Quelle paix vous habite dans l'attente de ce moment inéluctable !

Quelle foi O Senseï a-t-il su vous transmettre ainsi qu'à votre épouse pour avoir ainsi conduit votre vie !

C'est cette même foi que vous avez su transmettre à vos élèves, leur communiquant cette rigueur, cette exigence, cette qualité de vie qui ne vous ont jamais quittées !

Chacun ayant pris une part de vous-même, s'efforçant de la développer avec tout son engagement, tous ensemble ils expriment toute la richesse de votre Enseignement.

Vous nous avez conduit aux portes de l'AIKIDO, à nous de continuer cette démarche, tous ensemble comme vous l'avez souhaité, pour entrer dans ce « monde AIKIDO » que vous avez pénétré, où vous évoluiez avec tant de sobriété, que vous nous avez montré : PUR AIKIDO, une pratique en plein accord avec la parole de O Senseï.

Tous ensemble, avec toute cette diversité, pour continuer à faire vivre, se développer et s'enrichir cet AIKIDO que vous avez tant recherché !

Toujours égal à vous-même, jusqu'au dernier moment, vos actes, vos paroles !

(Genko ichi = votre message de ce nouvel an 2010)

C'est donc ça le BUDO !

C'est cela un BUDOKA !

Senseï je suis fier d'être l'un de vos élèves !

Merci à la vie de m'avoir fait le cadeau de cette magnifique Aventure Humaine !

Claude PELLERIN

Hommage de Michel PROUVEZE

GENKO ITCHI

Tel un samuraï d'anthologie, blessé dans son corps mais non dans sa dignité, Senseï s'est mis debout pour accueillir la mort avec lucidité, présence et détermination !

Jusqu'au terme de sa vie, Senseï conjugue au même temps sa parole et ses actes.

Le départ de ce monde inéluctable, pour lui comme pour nous, il l'a vécu sans concession envers lui-même mais avec générosité et amour pour tous les siens.

Comme toujours, Senseï — celui qui met sur le chemin — ne cherche pas, là non plus, à enseigner : il vit chacun de ses instants intensément, ici et maintenant, dans le Dojo comme dans la vie, comme dans la mort.

Paradoxe apparent, son départ ouvre de nouvelles portes pour la poursuite de sa recherche. Il nous a mené au seuil de l'Aïkido.

A chacun de nous d'aller le plus loin possible sur ce chemin.

Il a clairement exprimé son souhait que cette démarche se fasse, pour ceux qui ont adhéré à sa recherche, tous ensemble. Cela est certainement une exigence très difficile à satisfaire mais elle est de notre responsabilité. Il accordait toute son importance à chacun de nous et nous nous sentions tous très proches de Senseï.

Cela faisait de nos rapports avec lui quelque chose d'unique bien sûr. Il nous faut continuer ce qui en fait notre communauté. Il était exigeant parmi nous, mais finalement il nous simplifiait la vie. Maintenant, son exigence est encore plus grande : nous devons nous assumer sans lui.

De même qu'il se sentait responsable de transmettre l'Aïkido qu'il avait reçu de O Senseï, nous avons maintenant la charge de faire vivre sa recherche et la transmettre chacun à notre niveau, dans le respect les uns des autres.

Conjuguons nous aussi au même temps paroles et actes.

Michel PROUVEZE



Hommage de Jacques BONEMAISON

LE CHEMINEMENT DE TOUTE UNE VIE

Aucun témoignage ne pourra donner une idée suffisamment juste du niveau atteint par TAMURA Senseï, car c'est l'Homme exemplaire qui fit le Maître exemplaire.

UN ACCOMPLISSEMENT POUR LUI-MÊME,

Souvenons-nous, dès son arrivée, c'est sa simplicité, sa sobriété, son humilité qui retinrent notre attention : jamais TAMURA Senseï ne s'est posé en homme « qui sait », jamais il n'eut le souci de « conquérir » un pays ou une position sociale. Sobriété qui offrait une technique de plus en plus épurée et dont le dépouillement obligeait soit à capter l'Essence même de l'AïKIDO, soit à n'y rien comprendre...

Un don total de lui-même afin de poursuivre l'oeuvre de O'Senseï et qui allait bien au-delà des seules prouesses techniques que recherchent trop communément aujourd'hui les amateurs d'arts martiaux : il a su faire découvrir les valeurs fondamentales dont l'AïKIDO est porteur et en rappelait le sens profond chaque fois que des risques de dérive apparaissaient, que ce soit dans les moments cruciaux de l'histoire de l'Aïkido français ou, plus intimement, lors des rencontres avec ses élèves.

Qu'il me soit permis de relater une anecdote : en mars dernier, au sortir de son opération chirurgicale, TAMURA Senseï eut pour premiers mots : « j'entends bien reprendre au plus vite mon travail d'ukemi ». Faut-il ajouter que le 12 janvier dernier, lors de la cérémonie Kagami Biraki au Dojo SHUMEIKAN, nous le vîmes finir la longueur d'ukemi devant le Kamiza en réalisant trois ukemi sur un seul tatami... et en février à Lyon où je me suis risqué de lui dire : « Senseï, lorsque vous faites vos ukemi, un jour, vous allez nous déterrer un katana d'un tatami ». A ce qui semblait être une plaisanterie, il répondit très sérieux : « c'est çà, le travail ! ».

Travail incessant jusqu'à la fin et en même temps une particulière Bonté à l'égard de tous ses élèves (et même des autres), voilà ce que nous laisse TAMURA Senseï.

... QUI ABOUTIT A UN « AU REVOIR » EXEMPLAIRE,

Le fameux « lâcher prise » dont la pratique de Senseï était l'expression parfaite, c'est ce même lâcher prise avec lequel il s'est préparé pour le passage ultime : sans attachement tout en étant pleinement présent, libre et tout à la fois attentif et à l'écoute de ceux qu'il allait quitter.

Lorsqu'un élève lui téléphonait et lui souhaitait un « prompt rétablissement », ou un « à bientôt sur les tatamis », il répondait avec douceur et tendresse, voire un silence bienveillant.

Ce qui est absolument frappant, c'est l'attitude avec laquelle

Senseï a su apprivoiser sa propre mort.

Lorsque dans le haïku qu'il compose en juin, où la maladie non curable lui impose de rencontrer la douleur extrême, et où il se réfère à YAMAOKA TESSHU, TAMURA Senseï ressent le fait de comprendre, enfin dit-il, le sens des poèmes de Yamaoka comme « un grand privilège »... Peut-être est-ce là, dans ses derniers instants, seul au plus profond de lui-même, qu'il laisse aux aïkidokas la plus belle leçon...

... LAISSANT UNE SEMENCE

D'UNE EXCEPTIONNELLE FERTILITE

C'est ce trésor précieux que TAMURA Senseï laisse avant de s'éclipser, un ferment qu'il confie à ses élèves sans distinction aucune, sans sélection, à ceux qui ont ouvert leur coeur à cet homme de coeur, gage d'une rencontre sincère. Même si elle est récente, elle vaut tout autant que des rencontres anciennes plus ou moins bien entretenues et approfondies.

Comme dans la parabole des ouvriers de la dernière heure, l'héritage est laissé à tous. « Vous êtes tous les héritiers de son Enseignement » précisait NOBUMICHI, son fils aîné lors de la cérémonie funéraire.

Comment cette semence peut-elle germer ? Les garde-fous sont bien établis : chacun aura pu graver au fond de lui-même l'Homme que fut TAMURA Senseï, son attitude à tout moment, ses remarques lapidaires, ses recadrages et phrases aussi fugaces que pertinentes et qui sont autant de source d'inspiration inépuisable.

Sa voix retentit, une voix que rien ne peut réduire à néant. En réalité il est toujours là, invisible, car la vitalité originelle qui l'animait ne s'éteint pas. Mais en demeurant en lien, se profile petit à petit une inconnue lumineuse où le visible et l'invisible se mêlent comme les fils qui constituent la corde de paille tressée placée à l'entrée des temples shinto.

Sa voix retentit et retentira car il a su toucher là où il fallait : il savait inverser les réponses pour que l'on trouve les bonnes questions ; il savait dépayser l'élève et le conduire là où il ne serait jamais allé sans lui ; il savait porter un regard d'Amour parce qu'il avait en lui la Paix, cette Paix qui est la vraie source de créativité.

C'est cette transmission orale par delà la mort qui demeure cruciale. Il nous appartient maintenant d'être les artisans d'un rythme qui soit en phase avec le mouvement de respiration auquel Senseï tenait particulièrement au point de le pratiquer avec nous en début de chaque cours, et de nous inviter à le pratiquer chaque matin.

C'est ainsi qu'il nous a préparé à entrer avec lui dans le silence et découvrir le sens profond de cette sentence japonaise : « Seul l'homme silencieux peut appréhender les choses muettes ».

Jacques BONEMAISON

Hommage de René TROGNON

MA AÏ, HUMOUR ET TENDRESSE

J'ai commencé l'Aïkido avec Maître André Nocquet et j'ai fait la connaissance de Maître Tamura lors de la création de l'UNA en 1971. Depuis ce moment je lui suis resté fidèlement attaché. Je ne me permettrai pas de parler techniquement du maître. Je veux, simplement, ici, parler de ce qui m'a fasciné en particulier du ma aï. Tel qu'il aimait à le dire, il n'y a pas de bon ma aï : « Si j'ai peur, l'espace semble trop petit, si j'ai trop confiance en moi, l'espace semble trop grand »⁽¹⁾. Le ma aï était pour lui perpétuelle adaptation à une situation, évaluée en un clin d'oeil, ce qui implique une grande maîtrise de soi et surtout une lucidité qui ne peut appartenir qu'à ceux qui possèdent une distance critique par rapport à l'autre et à soi-même.

On percevait cet humour dans le regard dont les yeux, légèrement plissés, s'éclairaient d'un sourire. Être violent, trop passionné, se prendre trop au sérieux est le contraire de cette attitude. Mais l'humour peut être blessant s'il n'est teinté de tendresse. Cette tendresse englobait l'autre, le sentait pour s'adapter, sans dommage pour lui, et ainsi lui faire parcourir le chemin nécessaire à la compréhension.

Il en allait de même dans la vie. Lors des réunions de présidents et de techniciens, il ne manquait pas de faire le tour des convives et d'avoir un mot pour tout un chacun. L'autre était compris en un temps très rapide et la phrase, adaptée à ce qu'il était important de comprendre, pour son chemin d'aïkidoka. Cette tendresse englobait une très grande acceptation de l'autre dans sa différence. Il ne jugeait pas mais positivait en chacun ce qui le différenciait. Je crois qu'il m'appréciait aussi pour le sens de la fête, la chanson et la poésie..

Lors des passages de grades aikikai, il m'est plusieurs fois arrivé d'être dans un jury à ses côtés. J'ai toujours été fasciné par sa tolérance et son jugement sûr. Bien souvent, alors que les membres du jury avaient une vision négative du travail de tel ou tel candidat, il intervenait avec une lucidité plus positive et tolérante : « Shodan, ce n'est que débutant ».

Seul le non respect du reishiki ne trouvait pas grâce à ses yeux car c'était là, l'âme de l'Aïkido.

A la fin des réunions, ayant pris le recul nécessaire, il racontait une anecdote ou détaillait un kanji qui clôturaient de longues

discussions : humour, tendresse et lucidité, mais aussi respect de la parole des autres.

Dernière anecdote qui m'a marqué. J'avais, dans les années 1994/2000, lancé l'Aïkido en Tunisie et j'ai invité Tamura Senseï, à venir voir le travail accompli. Bien sûr la réception fut à la hauteur mais les séances de travail se passaient dans de petits dojos, aux tatamis disjoints. Sachant que j'étais gêné, alors qu'il était habitué aux plus grands dojos avec 500 participants il me dit : « c'est formidable, je revis les débuts de l'aïkido, quand tout était difficile... ».

N'est-ce pas là le vrai ma aï ? Prendre la mesure d'une situation et la positiver. Il y a toujours une possibilité pour exécuter une technique, quelle que soit la distance et il y a toujours une possibilité pour comprendre, accepter et aimer l'autre.

Je souhaite, profondément, que ce message reste vivant et imprègne tous nos comportements.

René TROGNON

⁽¹⁾ Tamura Aïkido, Les fondations, p.33

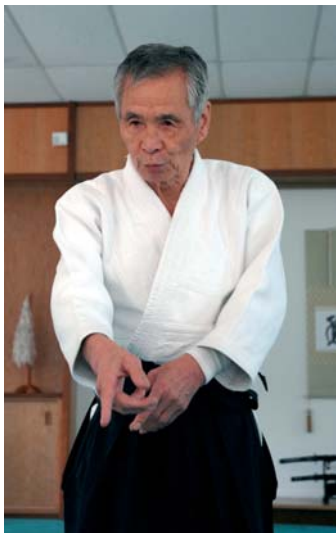


TAMURA Senseï et le Cercle de laïdo

« L'Aïkido est une aide pour la pratique du laïdo, et réciproquement. En Aïkido, il y a un adversaire. En laïdo on pratique seul. Les deux pratiques sont donc mentalement différentes. La pratique du laïdo tout seul permet de se contrôler plus facilement.

Nous avons besoin des deux formes de pratique. Par exemple, avec le laïdo, il est plus facile de trouver les principes de la coupe et de les appliquer ensuite avec un partenaire en Aïkido. Prenons aussi la souplesse, lorsque l'on pratique le laïdo seul, si l'on n'est pas souple, cela ne fonctionne pas. Tout le travail d'Aïkido est comme celui du sabre.

Normalement, le samourai sortait le sabre contre une attaque, et il devait le faire simplement, quelle que soit la situation. En laïdo, on apprend à le faire. Si l'on travaille bien en laïdo, on peut trouver des solutions pour l'Aïkido. Je suis très heureux de l'existence d'une association qui prône la pratique du laïdo liée à l'Aïkido.»



Tamura Shihan, Saint-Mandrier 2004

« En approfondissant une seule technique (Shohatto en laïdo ou Ikkyo en Aïkido) on approfondit également les autres techniques. Mais, comme avec les enfants, parfois il est difficile de faire toujours la même chose. Donc on change de technique de temps en temps !

Surtout en laïdo où l'on travaille seul, il n'y a presque pas besoin de professeur. Chacun doit trouver son propre système de progression. Ce n'est pas à Michel ou à moi-même de vous dire quoi faire. Mais cela ne veut pas dire non plus que chacun peut faire ce qu'il veut. Chaque jour on propose une technique avec des consignes, ne pas plier les bras, etc.

Si une technique ne fonctionne pas et que vous faites votre propre technique à la place ce n'est pas le but.

Avec le laïdo, il est plus facile de développer ces sensations car on est seul. Au moment de sortir le sabre du fourreau on touche l'adversaire. C'est la finalité. C'est le sens du « sabre qui gagne dans le fourreau » (Saya No Uchi) et c'est ce qu'il faut chercher. C'était comme cela avec O Senseï : « Katsu Haya Hi », qui signifie « Plus rapide que la lumière ».

Tamura Shihan, Saint-Mandrier 2009

R E M E R C I E M E N T S

Le Président Pierre GRIMALDI et l'ensemble des responsables fédéraux tiennent à remercier la nombreuse assistance présente lors de la cérémonie du 4 septembre 2010 en hommage à TAMURA Senseï, notamment Monsieur le Consul du Japon, Madame NORO, les représentants de la FFAAA, le groupe de CHIBA Senseï, le groupe de Gérard BLAIZE et autres courants d'AïKIDO, les représentants des nombreuses fédérations et délégations étrangères, les pratiquants, les enseignants et les structures fédérales régionales.

La FFAB tient également à remercier les communes de Bras et de Saint-Maximin pour l'aide précieuse qu'elles ont apportée à l'organisation de cette cérémonie.

Concernant les nombreux messages d'hommage des ligues, des clubs, des élèves ou autres structures que nous n'avons pas pu faire paraître dans ce SESERAGI, nous nous engageons à les mettre sur le site fédéral dans une rubrique particulière.

Jean-Pierre HORRIE, secrétaire général de la FFAB



La FFAB a décidé d'éditer en DVD le film présenté lors de la cérémonie du 4 septembre 2010 à Bras.

Vous pouvez vous le procurer, contre 10 euros port compris, en le commandant auprès du secrétariat de la FFAB :

Tél. 04 98 05 22 28

Adresse postale :

FFAB

Place des Allées

83149 BRAS

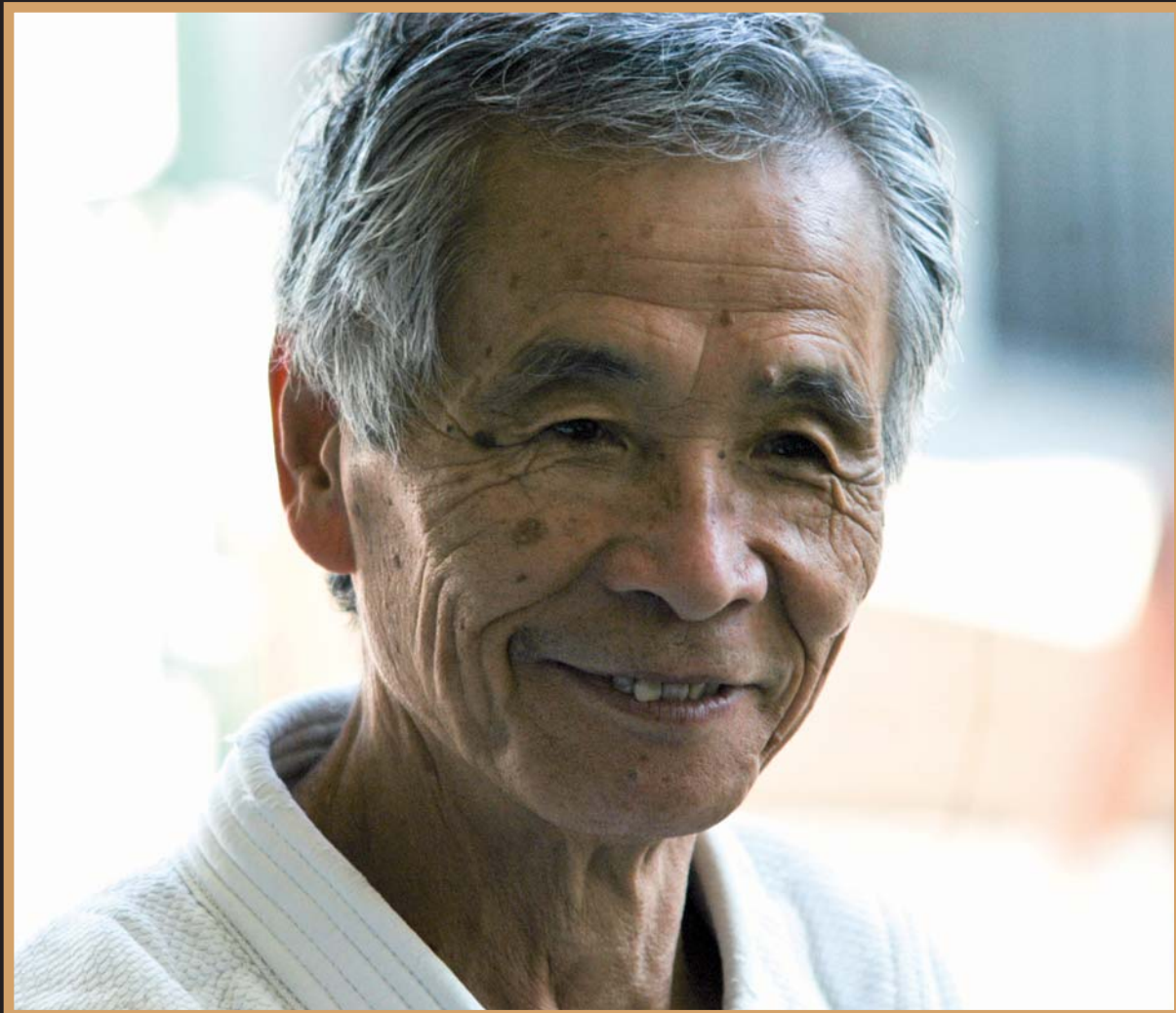


Photo : © Horst Schwickerath 2006, www.aikidojournal.fr

